

BAILLEUL ET ENVIRONS

ÉCONOMIE

DEBEVRE, L'ENTREPRISE QUI FOURNIT ENGIE

MERRIS Reprise il y a deux ans, l'entreprise Debevre, spécialisée dans les réseaux de gaines de ventilation, améliore sa production et son chiffre d'affaires. Une bonne nouvelle pour l'emploi.

L'ESSENTIEL

- **Il y a 42 ans, en 1977**, Patrice Debevre, originaire de Merris, crée l'entreprise Debevre à Vieux-Berquin chez ses parents.
- **En 1979**, l'entreprise s'implante pour la première fois à Merris, route de Vieux-Berquin, dans un bâtiment de 500 m². Un déménagement lié à la volonté du maire de l'époque pour éviter de voir l'entreprise s'implanter ailleurs.
- **En 1987**, l'entreprise déménage Breenack straete et s'agrandit de 800m². Elle s'étendra à 2 700 m² en 1995.
- **En 2002**, le site passe à 8 800 m² couverts. En parallèle, création de la filiale D2A - Debevre distribution aéro-audique à Hennin-Beaumont, qui déménage à Fiers-en-Escrebieux en 2011.
- **Fin juillet 2017**, Amaury Honoré reprend les rênes de l'entreprise. Le groupe AH Metal est créé et intègre la filiale Million Métallerie.



Le groupe AH Metal fabrique des tuyaux en acier qui permettent, par exemple, l'extraction d'air humide chez un client comme Nausicaa.

Qu'est-ce qui est implanté sur un site de 2,2 hectares, dont 8 800 m² de bâtiment, qui compte 110 salariés répartis sur deux sites entre Merris et Fiers-en-Escrebieux (près de Douai) et qui ne compte pas moins de quatre filiales ? Le groupe AH Metal. Soit Debevre ventilation, Debevre chaudronnerie, Debevre distribution aéronautique (D2A) et Million métallerie. Ça ne vous parle pas ? Et pourtant, les productions sont bien utiles. « Notre cœur de métier, ce sont les réseaux de gaine de ventilation, explique Amaury Honoré, directeur général du groupe. De la conception à la fabrication, en passant par la distribution et la pose avec pour activités complémentaires la chaudronnerie, la tôlerie fine et la métallerie/serurerie. » Un marché sur lequel Amaury Honoré l'assure, ils sont leaders avec une pointe de concurrence du belge Airkan et de la sta- ploise, Saveto.

UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN HAUSSE, DES EMBAUCHES A LA CLÉ

En somme, ce sont de gros tuyaux qui permettent, par exemple, l'extraction d'air humide chez un client comme Nausicaa. « On les trouve aussi dans les centres commerciaux

ou les hôpitaux », précise-t-il. Sur un portefeuille d'environ 150 clients, au Nord de Paris, l'un des plus im-



« Le chiffre d'affaires a augmenté de 14 % en 2019. »

Amaury Honoré,
directeur général

portants n'est autre qu'Engie. Au total, ce ne sont pas moins de 1 200 tonnes d'acier qui sont tra-

vailées par an. Soit un chiffre d'affaires (CA) médian de 11 millions d'euros... en augmentation cette année. « C'est plus 14 % en 2019 », constate Amaury Honoré. Un chiffre qui devrait continuer de progresser si la production s'étioffe davantage.

« Aujourd'hui, nous avons, grâce au principe d'éco-économie (lire ci-contre), amélioré les conditions de travail, la productivité... » Oui, mais la production atteint aujourd'hui ses limites d'où un besoin rapide de recrutement. « Dans les 12 mois, nous allons embaucher au moins cinq personnes en production », confirme le directeur général, qui précise que le recrutement commencera par une mission d'intérim avant d'être reconduit en CDI. Le CV ? « Il suffit d'avoir l'envie de travailler, les futurs salariés seront formés sur place. »

Prêts ? ■ **STÉPHANIE THEIEN**

UNE ENTREPRISE GUIDÉE PAR L'ÉCOLOGIE ?

Dans le jargon, on appelle ça l'écolonomie. Un moyen de gérer autrement la société, grâce à trois principes. Le premier ? Réduire l'impact sur l'environnement et la prévention des pollutions. Le second ? Réduire le risque au travail et la baisse de la pénibilité des postes... ce qui permet de répondre au troisième critère : améliorer la productivité de l'activité. Autant de principes complétés par la non-distribution des dividendes aux actionnaires : les fruits du travail doivent être réinvestis pour assurer la pérennité de l'entreprise.



Un potager a été créé en mai.

Dans le groupe AH Metal, cela passe par un verger d'une quarantaine d'arbres fruitiers, créé en décembre 2018 et d'un potager lancé en mai 2019... entretenus par les salariés, dont la production leur revient. « Avant l'entretien des espaces verts coûtait à l'entreprise 8 000 euros, aujourd'hui c'est 1 000. Cela permettra de bientôt embaucher un permaculteur », indique Amaury Honoré, qui ajoute qu'un poulailler arrivera prochainement.